

COMMISSION GEOLOGIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA

ALFRED R. C. SELWYN, LL.D., F.R.S., DIRECTEUR

COMPTE RENDU PRÉLIMINAIRE

D'UNE

EXPLORATION DE LA RÉGION

COMPRISE ENTRE LE

LAC WINNIPEG ET LA BAIE D'HUDSON

PAR

A. P. LOW, B. Sc. Ap.



PUBLIÉ PAR AUTORITÉ DU PARLEMENT

This document was produced
by scanning the original publication.

Ce document est le produit d'une
numérisation par balayage
de la publication originale.

A M^r ALFRED R. C. SELWYN, C.M.G., F.R.S., LL.D.,

Directeur de la Commission géologique et d'Histoire naturelle du Canada.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un compte rendu préliminaire de mon exploration de l'an dernier dans la région comprise entre le lac Winnipeg et la baie d'Hudson.

Je n'y ai que simplement mentionné les formations géologiques observées le long de la route parcourue. Pour en définir la distribution probable, il faudra y consacrer une campagne ou même plus. J'éprouve le plus grand plaisir à offrir mes remerciements à M^r J. Wrigley, commissaire en chef de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ainsi qu'à tous les employés de la compagnie aux postes que j'ai visités, pour leur gracieuse hospitalité et leur précieuse aide, à laquelle est en grande partie dû le succès de l'expédition.

Je demeure,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. P. LOW.

OTTAWA, 24 février 1887.

COMPTE RENDU PRÉLIMINAIRE

D'UNE EXPLORATION DE LA RÉGION COMPRISE ENTRE LE

LAC WINNIPEG ET LA BAIE D'HUDSON

ENTRE 88° 30' ET 97° 30' DE LONGITUDE OUEST

Je partis d'Ottawa le 10 de mai, accompagné de M^r J. M. Macoun Départ. comme assistant et botaniste. Nous nous rendîmes à Selkirk-Ouest, dans le Manitoba, où nous fûmes retenus pendant huit jours, attendant le départ d'un bateau qui pourrait nous conduire au lac Winnipeg.

Nous prîmes alors passage sur une petite goëlette qui partit le 21 mai, mais qui, par suite de vents contraires, n'arriva à notre point de départ—l'embouchure de la rivière de Berens, vers le milieu du lac sur son côté sud—que le 28 de mai.

Le printemps était plus hâtif que d'habitude, et l'on nous dit que la débâcle avait eu lieu au moins une semaine plus tôt qu'à l'ordinaire.

Au poste de la baie d'Hudson, M^r Flett m'informa que je ne pourrais me procurer de grands canots propres à notre expédition, qu'au poste de la compagnie sur le lac de la Famille (*Family Lake*), à une certaine distance en amont de la rivière. Nous achetâmes en conséquence deux petits canots pour emporter une partie de nos provisions et de nos effets de campement, et nous engageâmes des Sauvages, avec trois canots, pour apporter le reste au lac de la Famille. Tous nos arrangements étant terminés, nous quittâmes l'embouchure de la rivière tard dans la matinée Commence- du 31, et nous fîmes un relèvement micrométrique jusqu'au premier ment du relè- portage, à onze milles et demi.

La contrée le long de la rivière, sur cette distance, est formée de nombreux mornes gneissiques mamelonnés, qui s'élèvent rarement à plus de vingt pieds au-dessus du niveau de l'eau, et qui sont partiellement couverts d'une forte couche de glaise. Dans les vallées et le long des bords de la rivière, le sol est plus épais, et la Compagnie de la Baie d'Hudson et les Sauvages de la réserve obtiennent de bonnes récoltes de pommes de terre et autres racines légumineuses. On n'y cultive que peu ou point de grain, et la localité ne paraît pas propre à ce genre de culture, étant exposée à toute la force des vents froids du nord-ouest qui soufflent

si fréquemment sur le lac Winnipeg. Les arbres sont petits et malingres, et consistent en épinette noire, peuplier-tremble, épinette rouge, bouleau blanc, pin de Banks et baumier. Aucun de ces arbres n'atteint un diamètre de dix-huit pouces, et, leurs branches partant tout près de terre, ils sont pour la plupart noueux et crochus, et de peu de valeur comme bois de service.

Jusqu'au premier portage, la rivière descend entre des berges rocheuses de dix à vingt pieds de hauteur, alternant avec des terrains bas et marécageux. Le courant est paresseux, l'eau profonde et d'une couleur brun foncé, quoique comparativement exempte de matières en suspension.

La réserve des Sauvages s'étend jusqu'à six milles en remontant la rivière, dont les bords sont parsemés de cabanes en troncs d'arbres. La station de la mission méthodiste consiste en une bonne église, une maison d'école et un presbytère.

L'esturgeon est abondant, au printemps, vers l'embouchure de la rivière et jusqu'à la première chute.

Caractère de
la rivière
de Berens.

Le 1^{er} juin nous restâmes sous la tente, à cause de la pluie, jusqu'à 11 heures du matin, et nous fîmes alors un portage de quarante verges pour passer une chute de neuf pieds, causée par un banc de gneiss dans la rivière. A trois cents verges plus loin, il fallut faire un autre portage de vingt verges pour passer une chute semblable de trois pieds. Depuis ce point jusqu'au lac de la Famille, le cours de la rivière est interrompu par un grand nombre de petites chutes, variant de deux à quarante pieds de hauteur, qu'il faut toutes passer par de courts portages; entre les chutes il n'y a que peu ou point de courant, et la rivière ressemble un peu aux écluses et biefs d'un canal. Durant la journée nous passâmes cinq autres chutes, respectivement de quatre, trois, cinq, dix, et trois pieds de hauteur, avec des portages de cinquante, trente, quatre-vingts, quarante et trente verges, et la distance totale mesurée fut de neuf milles et quart. Dans cette distance, les berges sont moins rocheuses, avec plus de bonne terre et de plus gros bois, des épinettes blanches ayant dix-huit pouces de diamètre, avec du peuplier et du pin banksien de douze à quinze pouces.

Du 2 au 5 juin, nous continuâmes à remonter la rivière et passâmes vingt-sept chutes et rapides, nécessitant autant de petits portages dans une distance de cinquante et un milles, le terrain étant rocailleux, avec un sol pauvre et de petits arbres. Ici la route quitte la rivière et suit un court portage jusqu'à un petit bras, qu'elle longe pendant quatre milles et demi, jusqu'à ce qu'il rejoigne la rivière dans un petit lac, et l'on évite par là une partie très rapide et difficile de la rivière. Une chute de six pieds relie ce lac à un autre au bout duquel—quatre milles—on atteint de nouveau la rivière. D'ici au déversoir du lac de la Famille, la distance est de onze milles. On rencontre trois portages dans cet intervalle, pour

Lac de la
Famille.

passer des chutes de huit, dix et quarante pieds, la dernière et plus élevée se trouvant précisément au débouché du lac. Le lac de la Famille a une forme triangulaire, avec des côtés irréguliers d'environ dix milles de longueur. La rivière y entre dans l'angle nord-est, où est aussi situé le poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson. On se propose d'arpenter une réserve pour les Sauvages qui trafiquent à ce poste. Deux cours d'eau sortent de ce lac, la rivière de Berens à l'angle oriental et la rivière aux Tourtes (*Pigeon*), au méridional. Ces deux cours d'eau, après avoir suivi des directions irrégulièrement parallèles, se jettent dans le lac Winnipeg à six milles de distance seulement l'une de l'autre. Des étendues considérables de bonne terre existent le long du lac, bien que ses rives soient souvent très rocheuses.

Les arbres y sont un peu plus gros que sur la rivière, et au poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, on fait de bonnes récoltes de pommes de terre.

La longueur totale de notre ligne mesurée depuis le lac Winnipeg jusqu'à l'entrée est de cent deux milles, avec une allure générale S. 7° E. La plus grande partie du bois a été détruite par de fréquents incendies. Le 9 de juin, après avoir échangé nos petits canots contre de plus grands, au poste de la Baie d'Hudson, et engagé deux Sauvages pour transporter une charge de provisions jusqu'au lac aux Chevreuils (*Deer Lake*), sur la rivière Severn, nous continuâmes à remonter la rivière de Berens. Une chute et un rapide de trente-cinq pieds, que l'on rachète par un portage Grand Rapide- long d'un quart de mille, se rencontrent à un mille du lac. En amont de cette chute, la rivière est profonde pendant un mille, après quoi elle s'élargit et forme le lac de Back ou à la Pêche (*Fishing Lake*). Ce lac a neuf milles de longueur du nord au sud, et de deux à quatre milles de largeur, et son côté est est bordé d'un grand nombre d'îles. Un grand cours d'eau, appelé la rivière Mattawa, qui part du voisinage du lac des Chats (*Cat Lake*), entre du côté est. Le lac est entouré de collines qui s'élèvent de vingt à quarante pieds au-dessus de son niveau ; elles sont couvertes d'épinette blanche et rouge, de peuplier et de bouleau, dont une grande partie, cependant, a été détruite par des incendies récents. Remontant entre les îles, nous quittâmes le lac à son extrémité nord par un petit cours d'eau, qui fait de nombreux méandres dans un terrain bas et marécageux, parsemé de bosses de gneiss, le tout étant couvert d'épinette noire et rouge de petite venue. Terrain
pauvre. Après avoir suivi ce cours d'eau pendant quatre milles, le lac Fisher fut atteint et traversé jusqu'à son extrémité supérieure, distance de trois milles ; de là la rivière fut encore suivie, en passant par quatre petits lacs sans noms, jusqu'à la hauteur des terres entre les rivières aux Peupliers et de Berens. La contrée le long de cette route, à l'exception de quelques tourbières, est rocheuse et le sol y est rare. Les arbres ne dépassent pas huit pouces de diamètre et sont prin-

Petit bois.

cipalement du pin banksien, de l'épinette noire et rouge, avec un peu de bouleau et de tremble. Traversant la hauteur des terres par un portage de deux cents verges de longueur, dans une direction est, nous suivîmes une petite branche nord, conduisant, par une voie tortueuse, à travers trois petits lacs, jusqu'à la hauteur des terres qui divisent les eaux qui se jettent directement dans la baie d'Hudson de celles qui tombent dans le lac Winnipeg. Ce point ne fut atteint que le 17 juin, ayant été considérablement retardés par le peu d'eau qu'il y avait dans les petits cours d'eau ; nous perdîmes aussi quatre jours à cause de la pluie, car il était impossible de faire un relevé micrométrique par un temps humide. La distance du lac de la Famille à la hauteur des terres est de soixante-six milles et demi par la route suivie, notre marche étant de quelques degrés à l'est du nord.

Portage de la hauteur des terres.

Le portage de la hauteur des terres, long de six cent soixante-quinze verges, passe dans un ravin entre des collines de cinquante à soixante-quinze pieds de hauteur, et aboutit du côté nord à un petit lac qui se trouve à la tête de la branche du milieu de la rivière Severn. Ce lac est à environ cinquante pieds plus bas que celui de l'autre bout du portage, et montre que le terrain du côté nord descend rapidement. L'arête de partage s'avance dans une direction sud-est et s'élève de cinquante à cent cinquante pieds au-dessus de la surface de l'eau.

Tête de la rivière Severn.

Le premier lac ou étang, d'un quart de mille de long, se jette dans un second par un ruisseau trop étroit et trop bas pour faire flotter nos canots, en sorte qu'il fallut faire un portage de trente-cinq verges entre ces lacs. Le second de ceux-ci, long de trois quarts de mille, se jette dans le lac du Bouleau-Noir (*Black Birch Lake*) par un ruisseau qui a une chute de six pieds : nous nous y rendîmes par un portage de cent dix verges de longueur.

Bois brûlé.

Nous atteignîmes le lac du Bouleau-Noir vers son milieu, et suivîmes ensuite ses bords pendant trois milles, dans une direction est, jusqu'à son déversoir. Les rives s'élèvent de trente à cinquante pieds presque perpendiculairement au-dessus du lac ; les arbres sont plus gros que les derniers décrits, mais près des sept huitièmes du bois ont été incendiés. Tournant au nord en descendant la décharge, nous suivîmes le cours d'eau, variant en largeur de dix verges aux chutes et rapides à un demi-mille, pendant dix milles jusqu'au lac aux Chevreuils à travers un terrain raboteux, stérile et rocheux, presque partout brûlé ; nous passâmes des chutes de douze, huit et six pieds sur cette distance, et nous arrivâmes à l'entrée du lac aux Chevreuils le 18 juin. Ici, nous trouvâmes dans une cache, sur une petite île, les provisions expédiées du lac de la Famille.

Lac aux Chevreuils.

Les ayant transportées dans nos canots, nous continuâmes notre relevement le long du côté nord du lac, pendant neuf milles, jusqu'à sa décharge supposée, mais qui n'était qu'un cours d'eau qui venait s'y jeter. Comme

nous étions sans guide, nous fûmes obligés de longer attentivement la côte et suivre les bords de chaque petite baie. C'est ainsi que la rive nord du lac fut mesurée jusqu'à son extrême bout, où, à une distance de quarante milles de la décharge supposée, un autre gros cours d'eau venait encore s'y jeter. Sachant qu'il y avait beaucoup plus de chances de trouver la décharge du côté nord, et pensant que nous avions pu la passer sans la voir, nous retournâmes sur nos pas pendant douze milles et finîmes par la trouver dans une petite baie. Elle passait à travers une fente étroite dans un rocher élevé, et n'était pas visible, même tout près de son entrée. Le lac aux Chevreuils est une longue et étroite nappe d'eau entourée de collines rocheuses, qui s'élèvent de cinquante à deux cents pieds au-dessus du lac. Ces collines sont arrondies et paraissent courir parallèlement à la chaîne qui forme la hauteur des terres. Le lac a une direction générale N. 7° E. Sa plus grande longueur est d'environ vingt-cinq milles, avec une largeur variant de un à quatre milles. Trois profondes Baies profondes. échancrent son extrémité est, dont les entrées sont étroites et difficiles à trouver, à moins que l'on ne suive la rive de très près. La décharge du lac est dans la baie nord, à quatre milles de son entrée. Outre les baies ci-dessus mentionnées, plusieurs grandes et de nombreuses petites baies latérales échancrent profondément les rives, qui sont généralement escarpées et rocheuses, et le lac lui-même est rempli d'îles rocheuses parsemant ses eaux limpides. Les collines environnantes ont été presque partout ravagées par le feu en différents temps, et elles présentent toutes les apparences diverses d'un pays brûlé, depuis les troncs calcinés encore debout laissés par les incendies les plus récents, jusqu'à la petite seconde venue de tremble et de pin gris des plus anciens. Le sol est fort mince et le bois conséquemment petit, excepté dans Bon sol. quelques endroits bas, où l'on voit de l'épinette blanche, du sapin et du tremble qui atteignent plus de quinze pouces de diamètre. La rivière descend dans une direction nord, avec un courant rapide, pendant un mille, puis elle s'élargit et forme un petit lac, à un mille au delà duquel elle fait un brusque détour à l'ouest et se rétrécit, coulant avec un courant rapide pendant cinq milles entre des berges élevées et rocheuses, couvertes seulement de mousse sèche et de quelques épinettes noires, bouleaux et pins gris rabougris, qui tous ont moins de quatre pouces de diamètre. Dans cette distance il y a cinq chutes, qui donnent ensemble une déclivité de quarante-cinq pieds, ou seize, dix, six, cinq et douze pieds. Ici, la rivière tourne encore au nord, puis, s'élargissant, elle descend avec un courant uniforme pendant dix-huit milles, jusqu'au lac Favorable, mais interrompue par des chutes de trois, vingt et douze pieds, et quelques petits rapides. A mesure que la rivière descend, la contrée environnante devient plus unie et le bois plus gros, jusqu'à environ trois milles du lac, après quoi le cours d'eau passe à travers un terrain bas et maré-

Pente rapide
de la rivière.

Lac Favorable.

cageux, couvert d'une mousse épaisse et saturée d'eau et d'épinette noire et rouge de petit venue. Nous entrâmes dans le lac à son encoignure sud-ouest, et longeâmes sa rive nord pendant neuf milles et demi jusqu'au bout d'une pointe ; ici, le lac faisait un petit détour au nord, puis s'étendait encore de l'est à l'ouest. Supposant que sa décharge devait être à l'est, nous le mesurâmes jusqu'au bout dans cette direction, sept milles et quart, et trouvâmes deux petits cours d'eau qui y entraient. Revenant à la pointe, nous avançâmes de six milles vers l'ouest jusqu'à un petit chenal venant du nord, et découvrîmes que la pointe était le bout d'une presqu'île d'environ sept milles de longueur, réunie à la rive principale par une étroite langue de sable, sur laquelle nous aurions pu faire un petit portage et nous épargner quinze milles de marche. Après avoir passé dans ce chenal pendant un mille, le lac s'élargissait de nouveau, et nous en suivîmes la rive ouest pendant neuf milles, et trouvâmes son déversoir dans l'angle nord-ouest, où deux grandes baies s'avançaient dans l'est.

Bon sol et bois.

Le lac Favorable a une forme très irrégulière, les deux portions formant un T, dont la tige court nord et sud, avec une tête crochue s'étendant irrégulièrement à l'est et à l'ouest. Sa largeur varie de deux à cinq milles. Des collines de cinquante à cent pieds de hauteur entourent le lac, dont plus de la moitié du bois a été incendiée. Le long des rives il y a des étendues considérables de bonne terre, la meilleure étant sur la presqu'île et le long de la partie sud du lac, où les roches sous-jacentes sont des schistes amphiboliques et chloritiques ; la portion nord est plus stérile, le sol reposant sur du gneiss. Le sol est une belle et riche marne sablonneuse, tout à fait propre à l'agriculture, et les gelées d'été paraissent être le seul obstacle à la culture. On dit qu'elles n'ont pas lieu au lac à la Truite, bien qu'il soit plus avant dans le nord-est. Les arbres autour du lac Favorable consistent en épinette blanche et noire, tremble et peuplier baumier, bouleau blanc, sapin et épinette rouge, dont beaucoup dépassent dix-huit pouces de diamètre. L'esturgeon est abondant dans le lac ; il est remarquablement exempt d'îles ; l'eau est d'un jaune pâle sale et peu profonde. Au bout de la presqu'île, nous avons retrouvé les fondations de plusieurs vieilles maisons, dans lesquelles il poussait des arbres qui avaient déjà atteint douze pouces de diamètre. Ces ruines indiquent évidemment l'emplacement de quelque ancien poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ou plus probablement de la compagnie du Nord-Ouest. On n'en connaissait absolument rien aux postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson que nous visitâmes. Nous quittâmes le lac Favorable le 29 juin, et à deux milles franc nord nous arrivâmes à une chute de huit pieds : cette chute est formée par un banc de gneiss horizontal qui ressemble beaucoup à une chaussée de moulin. A trois quarts de mille plus loin, il fallut faire un portage de soixante-

Ancien poste de traite.

quinze verges pour passer une chute de vingt-cinq pieds. Au delà de celle-ci, la rivière suit le même cours septentrional pendant sept milles, et l'on arrive alors à une chute de quinze pieds.

A partir d'ici, la rivière se courbe graduellement vers l'ouest, pendant dix milles, puis tourne brusquement au nord pendant cinq milles, et se courbe encore légèrement au nord de l'est pendant dix milles et demi. Ici, elle paraît se bifurquer. Pensant que la branche nord, qui paraissait la plus grande, était la bonne route, nous la remontâmes et entrâmes dans un lac qui, après en avoir soigneusement examiné les rives, nous amena exactement à l'endroit où nous étions entrés et qui n'avait pas d'autre décharge, en sorte que nous avons fait dix milles pour rien. Continuant à suivre la rivière pendant sept milles en gagnant l'est, nous fîmes un brusque détour au sud, et au bout de quatre milles et demi nous entrâmes dans le lac de la Chaussée-de-rat-musqué (*Musk-rat Dam Lake*.)

Sur toute la distance entre le lac Favorable et ce lac, la rivière, à Courant lent. l'exception des trois chutes en question, descend avec un courant imperceptible entre des berges basses et vaseuses, couvertes sur leurs bords d'herbes et de plantes aquatiques, et a une largeur moyenne de deux cents pieds. L'eau est d'une couleur jaune-blanchâtre et est fortement chargée de matière en suspension.

La contrée environnante est une vaste savane unie, entrecoupée seule- Savane. ment de quelques bosses de gneiss, qui s'élèvent de dix à cinquante pieds au-dessus du niveau général de la surface. La savane est couverte de mousse et supporte une petite futaie d'épinette noire et rouge, mais les coteaux sont couverts et entourés de meilleur bois. Nous entrâmes dans le lac de la Chaussée-de-rat-musqué le 3 juillet, sur son côté nord, à quelque distance de son extrémité ouest. Par suite de la fumée qui assombrissait l'atmosphère, et des nombreuses îles qui bouchent la vue, nous ne vîmes ni l'extrémité ouest ni la rive sud, en sorte que nous ne connaissons pas la grandeur exacte du lac. Nous longeâmes la rive nord jusqu'à l'angle sud-est, sur une distance de dix-neuf milles et demi, passant beaucoup d'îles de toutes grandeurs. A l'endroit où la rivière entre dans le lac, elle a déposé une grande quantité de la matière qu'elle charrie et a formé une longue pointe marécageuse basse, aujourd'hui convertie d'herbes Longue et de petits saules, et entourant plusieurs petites îles rocheuses : le nom pointe. du lac vient probablement de là. Ailleurs, la rive s'élève de trente à soixante-quinze pieds au-dessus de l'eau, dont la plus grande partie consiste en argile et en terre franche, avec plusieurs pointes et îles Bonne terre. rocheuses. Le bois, à l'exception de celui qui croît sur les pointes et les îles, est à peu près des mêmes dimensions et variétés qu'autour du lac Favorable. Les îles, dont beaucoup sont assez grandes, sont rocheuses et principalement boisées d'une épaisse venue d'épinette noire. Plusieurs grands incendies ravageaient les alentours du lac pendant que nous y Incendies.

étions, et la fumée était tellement épaisse qu'elle causait un retard considérable dans notre travail de relèvement et de mesurage. Nous quittâmes le lac de la Chaussée-de-rat-musqué à son angle sud-est et suivîmes la rivière dans une direction S. 30° E. pendant quatre milles, jusqu'au lac des Sables (*Sandy Lake*).

Lac des Sables. Nous entrâmes aussi dans ce lac du côté nord à quelque distance de son extrémité occidentale, et suivîmes la rive jusqu'à l'extrémité orientale, distance de quarante-trois mille et demi. Ceci est probablement la plus grande nappe d'eau que nous traversâmes sur notre route, son extrême longueur et sa largeur étant inconnues, car elle est couverte d'innombrables îles si rapprochées qu'il est impossible de voir d'un côté à l'autre.

L'eau est trouble et de couleur blanche. La rive est plus élevée et plus rocheuse que celle du lac de la Chaussée-de-rat-musqué, mais on y voit beaucoup de bonne terre et quantité d'épinettes blanches, de peupliers, bouleaux et sapins de plus de dix-huit pouces de diamètre. De fait, la plus grande partie du terrain autour de ces lacs ferait de bonnes fermes.

Le lac Severn se trouve au nord-est du lac des Sables et en est éloigné de cent quatorze milles par la rivière. Nous quittâmes le lac des Sables le 8 juillet. La rivière passe avec un courant mort entre des collines basses, la plupart incendiées; et à six milles trois quarts, nous tournâmes une chute de dix-huit pieds par un portage de cent cinquante verges de longueur. Au delà de cette chute, la rivière devient étroite et tortueuse, avec un courant rapide, passant des collines basses, arrondies et assez rocheuses, entre lesquelles le sol est bon et couvert d'épinette noire, blanche et rouge, de peuplier et de bouleau, un peu moins gros que ceux que l'on voit autour du lac.

A quarante-deux milles du portage, la rivière s'élargit et forme deux lacs qui, ensemble, ont seize milles de long et pas plus de deux milles de large, tous deux étant parsemés de petites îles. Le terrain environnant est presque plat, avec bon sol et bois. Au delà de ces lacs, jusqu'au lac Severn, plus de 114 milles au nord-est du lac des Sables, la rivière a un courant très vif et est entrecoupée de plusieurs rapides et chutes qui nécessitent six portages.

On voit alors des berges coupées à pic, de cinq à dix pieds de hauteur, principalement composées d'argile à blocs. Le sol et le bois deviennent plus pauvres, et de bons arbres croissent sur les îles, la rive étant couverte par une épaisse venue d'épinette noire, de peuplier et d'épinette rouge de petites dimensions.

Pendant que nous étions campés sur le dernier portage en amont du lac Severn, un vieux Sauvage et sa femme passèrent dans un canot, et c'étaient les premières personnes que nous voyions depuis que nous avions quitté le lac de la Famille. Comme nous n'avions qu'une idée fort imparfaite de notre position exacte, nous courûmes après eux et les rejoignîmes

Rives ro-
cheuses
élevées.

Rivière étroite
et tortueuse.

Terrain plat.

Berges cou-
pées à pic.

sur une île dans le lac, et nous apprîmes que nous étions sur le lac Severn et que, par une route de portage, le poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson sur le lac à la Truite était à environ trois jours de marche. Comme nos provisions commençaient à tirer à leur fin, n'en ayant pas assez pour nous durer jusqu'à l'embouchure de la rivière, nous décidâmes d'aller au lac à la Truite. En conséquence, nous traversâmes le lac dans une direction sud-est, et au bout de neuf milles nous étions rendus au portage.

Les rives et les nombreuses îles du lac Severn sont toutes basses et marécageuses, couvertes principalement d'épinette noire et rouge. Le portage par lequel on passe la hauteur des terres entre les deux branches—la Principale et celle du Faon—de la rivière Severn, est long d'un mille et quart, à travers un terrain bas et rocheux, avec un coteau rocheux à l'extrémité est. Ici, un petit lac et un autre portage de 400 verges nous conduisirent à trois petits lacs, reliés par un petit cours d'eau. ^{Route de portage du lac à la Truite.} Quittant le cours d'eau au troisième lac, on passe trois portages de 350, 760 et 375 verges, avec deux petits lacs qui les séparent, et l'on atteint de nouveau le cours d'eau au bout du troisième portage. Après l'avoir descendu pendant quatre milles, on arrive au Petit lac à la Truite, qui a quatre milles de long et un de large, et que l'on suit jusqu'au bout. Suivant sa décharge pendant quatre milles, nous arrivâmes au lac à la Truite le 19 juillet. L'orientation générale de la route est franc est, à travers une région basse, marécageuse, que percent de temps à autre quelques collines basses et rocheuses, dénuées de sol, le tout couvert de petites épinettes ^{Terrain bas et marécageux.} noires et rouges et de pins gris, dont bien peu ont plus de six pouces de diamètre à deux pieds de terre. Le lac à la Truite est irrégulièrement ovale de forme, a quarante milles de longueur de l'est à l'ouest et nulle part plus de vingt milles de largeur. Ses rives sont généralement basses et marécageuses, avec quelques pointes rocheuses, le terrain le plus élevé étant vers l'ouest et le sud. Le long du côté nord, il y a plusieurs ^{Grandes îles.} grandes îles et de nombreuses plus petites et rocheuses. Les arbres les plus nombreux sont l'épinette noire, avec de la rouge, du tremble, de l'épinette blanche et du bouleau, dont quelques-uns ont dix-huit pouces de diamètre.

L'eau du lac est remarquablement limpide, froide et profonde, et il est abondamment peuplé de gros poisson blanc et de truite de lac, qui constituent la principale nourriture des Sauvages et des gens de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui demeurent autour du lac. ^{Poisson.}

Le poste de la Compagnie est situé sur l'une des plus grandes îles, à douze milles de son extrémité est. Il y a encore ici une église supportée par la Société des Missions de l'Eglise d'Angleterre, et les exercices religieux sont faits par un missionnaire indigène. ^{Eglise.}

Près de 500 Sauvages trafiquent à ce poste, mais il n'appartiennent pas

tous au poste, une partie étant une population nomade, dont quelques-uns appartiennent aux postes des butes à Martin et du lac des Chats, sur la rivière Albany, tandis que d'autres viennent d'York, de Severn et du lac des Iles. Ces Indiens parlent un langage principalement formé de mots cris, avec un mélange de dialectes des Sautoux; ils sont tous supposés chrétiens, quoique beaucoup d'entre eux croient encore au pouvoir et aux magies de l'homme de la médecine.

Récoltes pas
endommagées
par la gelée.

M^r Tait, le chef du poste, dit qu'il se fait ici tout les ans de bonnes récoltes de pois, de pommes de terre et autres légumes, et qu'elles sont rarement endommagées par les gelées d'été. S'il en est ainsi, la contrée à l'ouest, entre les lacs Severn et des Sables, qui est plus favorablement située, ayant toute apparence d'un meilleur climat et d'un sol plus riche, doit incontestablement être très propre à l'agriculture et deviendra plus tard un endroit recherché par les colons. Au poste de la Baie d'Hudson, nous fîmes réparer nos canots, et le 22 juillet, après nous être procuré les provisions nécessaires pour le trajet jusqu'à l'embouchure de la rivière et avoir pris la latitude de l'endroit, nous nous rendîmes, en suivant la rive nord, jusqu'à l'angle nord-est du lac, où sort la branche du Faon de la rivière Severn. Cette rivière, qui varie de trente à six cents verges de largeur, fut suivie pendant onze milles franc nord, après quoi nous traversâmes un petit lac de trois milles de largeur. D'ici, pendant cinquante milles, la rivière, dont la largeur n'est que de trente verges, se dirige N.-N.-E., entre des berges basses et avec un courant vif. Vingt-quatre rapides et chutes, causés par des bancs de gneiss qui traversent le cours d'eau, se rencontrent dans cette distance, et en remontant la plupart d'entre eux nécessitent des portages, quoique l'on n'en fasse que huit en descendant.

Rivière du
Faon.

Rapides.

Obstruction
causée par des
cailloux.

Aux rapides, la rivière s'élargit généralement et suit plusieurs chenaux peu profonds entre de petites îles. Cela augmente considérablement le danger d'endommager les canots en touchant aux roches du fond lorsque l'on descend. Dans sa partie supérieure, le chenal est grandement obstrué par de gros cailloux, qui s'élèvent souvent jusqu'à quelques pouces de la surface, et il faut faire bien attention pour les éviter lorsque le courant est lent, car rien alors n'indique leur position.

Savane.

Sur toute cette distance la contrée avoisinante a une inclinaison vers le nord et l'est comme la rivière, qui n'est qu'à quelques pieds au-dessous de la surface générale. A l'exception des quelques petites arêtes de gneiss, tout est marécageux et couvert d'une épaisse mousse saturée d'eau et supportant de petites épinettes noires et rouges, avec quelques touffes de peuplier.

Limite septen-
trionale du
bouleau blanc.

Sur les îles, le bois est meilleur et consiste en épinette blanche, noire et rouge, et en peuplier; nous avons vu le dernier bouleau près du bout de cette course. Cette région a un aspect morne et stérile, avec un sol tout

à fait impropre à l'agriculture, car il est humide et sans possibilité de drainage. En bas de la dernière chute, le caractère de la rivière change ; elle descend maintenant avec un courant rapide entre des berges taillées dans les sables et argiles de transport, mais il n'y a pas de rapides nécessitant des portages jusqu'à quelques milles des fourches.

La contrée au-dessus de la vallée de la rivière est comparativement plate et marécageuse, avec un sous-sol d'argile recouvert de sable ; les arbres sont principalement d'épinette noire et rouge de petites dimensions, dont la plupart a été brûlée. Ces caractères prédominent jusqu'à l'embouchure de la rivière, toute la contrée ne valant absolument rien.

Le seul bois qui pourrait servir à de petites constructions croît sur les îles et dans le fond de la vallée de la rivière, où le sol est meilleur et où les berges élevées le protègent contre les vents froids. En aval de la dernière chute, la rivière court N. 50° E. pendant dix-sept milles, puis elle prend une direction générale de quelques degrés au sud de l'est, douze milles, jusqu'à la rivière à la Loutre (*Otter River*), un grand bras qui vient du sud-est. Sur cette distance, les berges en talus de la rivière varient de dix à quinze pieds de hauteur et sont couvertes jusqu'au bord de l'eau d'une épaisse venue de petits saules.

En aval de la Loutre, la rivière s'élargit subitement, ayant presque cinquante verges de largeur, et elle s'accroît graduellement en descendant ; mais le chenal est très bas et interrompu par un grand nombre de barres. L'eau, qui était remarquablement limpide en quittant le lac à la Truite, devient graduellement décolorée par le lavage des berges argileuses et les eaux troubles de petits ruisseaux qui se jettent dans la rivière.

La vallée commence maintenant à être plus profonde, les berges s'élevant de cinquante à cent pieds ; leur partie supérieure est coupée presque perpendiculairement, tandis que le bas a une pente graduelle jusqu'au bord de l'eau.

Les saules ne sont pas aussi touffus le long des berges, qui offrent de bons chemins de halage, suivis par les Sauvages lorsqu'ils remontent les bateaux à la cordelle. Des marques laissées sur les arbres font voir qu'au printemps la glace passe au moins à quinze pieds plus haut que le niveau de l'eau en été.

A partir de la rivière à la Loutre, le cours général de la rivière est à peu près nord-est pendant trente-huit milles, puis N. 30° E. sur vingt et un milles, jusqu'à la rivière Picticiow, qui entre du côté est. Ici, elle fait un détour à l'ouest et va d'une berge à l'autre dans une vallée d'environ un demi-mille de largeur, avec une direction générale N. 35° O. pendant cinquante-six milles, jusqu'aux fourches de la Severn. A six milles en amont de ce point, des lits de calcaire sortent de sous les berges d'argile, et en traversant la rivière causent plusieurs gros rapides.

La rivière Severn, en bas de la jonction de celle du Faon, a environ un

Caractère de la région avoisinante.

Rivière à la Loutre.

Berges élevées.

Bons chemins de halage.

Gros rapides.

Chenal obstrué.

demi-mille de largeur. Au delà de ce point, jusqu'à son embouchure, elle varie d'un quart de mille à un mille de largeur, la moyenne étant d'un tiers de mille. Les berges coupées ont de trente à deux cents pieds de hauteur, s'abaissant graduellement à mesure qu'on approche de la mer. L'eau est très basse dans le chenal, qui est obstrué par places par des lits de graviers et des bancs de sable. A partir des fourches le cours général est N.-E. pendant seize milles, ensuite N. 10° E. pendant vingt-trois milles, où une descente de trente pieds, appelée le rapide de la Pierre-à-chaux (*Limestone Rapid*) se fait dans un espace d'un mille. Ce rapide est causé par des lits de pierre calcaire qui traversent le cours d'eau, en formant un nombre de petites îles, entre lesquelles la rivière descend en gros rapides.

Le portage par lequel on passe cette obstruction est sur la berge ouest et se fait sur le roc nu.

A part ce rapide, il y en a plusieurs autres plus petits, dus à la même cause, mais aucun d'eux n'est assez fort pour nécessiter des portages.

Grandes îles.

En bas du rapide de la Pierre-à-chaux, la rivière coule encore vers le nord-est jusqu'à la mer, distance de vingt-huit milles. Beaucoup de grandes îles la divisent en différents chenaux jusqu'à plusieurs milles de son embouchure.

Nous arrivâmes au fort Severn, situé sur la rive ouest à environ quatre milles de la mer, le 6 août; là se terminait notre relèvement micrométrique du lac Winnipeg à la baie d'Hudson.

Fort Severn.

Le fort Severn est un petit poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson, fréquenté par quelques familles de Sauvages, dont la majorité vit le long de la côte, faisant leurs chasses sur les petites rivières qui se jettent dans la baie et vivant principalement d'oies sauvages, qu'ils tuent en grandes quantités au printemps et à l'automne, lorsqu'elles s'en vont dans le nord ou en reviennent. Le sol autour du poste est composé d'argile forte et est très marécageux. Le climat est si froid et la saison si courte qu'on n'y peut que difficilement récolter quelques petits navets. Le 8 août, nous cueillîmes des fraises dans les défrichements autour du poste; à cette date elles ne faisaient que commencer à mûrir.

Sol pauvre et climat froid.

J'avais l'intention de remonter la rivière jusqu'au lac Severn, de là traverser la hauteur des terres par le lac à la Truite jusqu'au lac des Chats, et aller ensuite au Portage-du-Rat; mais en arrivant au lac Severn, nos canots étaient tellement usés qu'il était impossible de s'en servir pour le retour, et n'ayant pu nous procurer rien de propice à notre trajet au fort Severn, nous fûmes obligés de pousser jusqu'à la factorerie d'York en longeant la côte.

C'est ce que nous essayâmes de faire avec nos canots, et, partant du fort Severn le 10 août, nous atteignîmes la rivière aux Outardes (*Goose River*) au bout de deux jours, ayant fait quarante milles de chemin. Ici, nous fûmes arrêtés par une forte tempête du nord-ouest, qui dura trois

Baie d'Hudson.

jours. Le second jour, un violent coup de vent souleva le plus grand de nos canots par-dessus les piquets fichés en terre pour le retenir, et, le faisant rouler sur la terre, le lança contre l'une des tentes et le brisa irrémédiablement. J'envoyai immédiatement M. Macoun avec un homme, à pied, au poste, avec prière de nous envoyer un bateau et assez d'hommes pour nous conduire à York. Ils revinrent le troisième jour avec une petite chaloupe baleinière et deux Sauvages comme guides.

Nous partîmes alors en longeant la côte, mais les vents contraires nous retardèrent beaucoup, et nous n'arrivâmes à la factorerie d'York que le 23 août, sans autre accident que la perte d'un de nos canots, qui se détacha de la chaloupe pendant une tempête, une nuit que nous étions à l'ancre. Factorerie
d'York.

La distance entre York et Severn est d'environ 200 milles. La côte est assez plate et basse, et est formée, sur une distance assez considérable en arrière de la marque des hautes eaux, de crêtes de sable parallèles, éloignées d'environ quatre cents verges les unes des autres, l'espace intermédiaire étant rempli de sable et de vase et parsemé d'innombrables mares ou petits lacs, dont l'eau est saumâtre en arrière des premières crêtes, mais tout à fait douce, limpide et froide plus loin à l'intérieur.

Ces crêtes sont toutes de quelques pouces plus élevées que la précédente à partir du bord de la mer, et l'on voit du bois de dérive sur toutes, qui montre des signes de décomposition plus avancée sur celles de l'intérieur que sur les extérieures.

Ceci tendrait à faire voir que sur cette partie de la baie d'Hudson les rives s'exhaussent lentement, comme l'ont remarqué d'autres observateurs sur d'autres portions des côtes septentrionales. Preuve de
l'exhausse-
ment des
rives.

Le flux et le reflux de la marée est de quatre à six pieds. A marée basse l'eau se retire très loin, mettant à nu de grandes battures de sable et de vase, avec des crêtes de gravier presque parallèles à la rive, et en beaucoup d'endroit fortement parsemées de gros cailloux. Depuis l'embouchure de la Severn jusque près du cap Tatnam, on ne voit pas d'arbres du rivage ; plus loin, de petites épinettes noires viennent jusqu'à environ un mille de la grève. La distance des arbres de la rive est due à un sol défavorable plutôt qu'à des influences climatiques. Entre la marque de l'eau haute et la ligne des arbres, le sable et le gravier sont presque nus, tandis que la vase entre les crêtes est couverte d'une belle couche de graminées qui ferait d'excellents paturages. Absence
d'arbres.

N'ayant pu nous procurer de canots à York, nous fûmes obligés de voyager dans un lourd bateau à fond plat. Partis d'York le 26 août, nous n'arrivâmes à Norway-House, à la tête du lac Winnipeg, que le 20 septembre, ayant été considérablement retardés par l'état de la rivière de Hayes et ses branches, qui étaient alors très basses. A Norway-House, nous échangeâmes notre bateau pour un plus léger, dans lequel nous descendîmes la rive est du lac Winnipeg, mais nous fûmes tellement retardés Voyage de
retour.

par le gros temps que nous n'arrivâmes à Selkirk que le 13 octobre et à Ottawa quatre jours plus tard.

NOTES GÉOLOGIQUES.

ARCHÉEN.

A.—*Laurentien.*

Distribution.

A l'exception de quelques petites bandes de roches huroniennes, les laurentiennes occupent toute l'étendue de pays comprise entre le lac Winnipeg et le lac à la Truite, et s'étendent probablement bien plus loin dans l'est.

Caractère.

Leur limite septentrionale sur la rivière du Faon n'a pas été exactement reconnue, les roches étant couvertes de drift, mais elle se trouve quelque part entre la dernière chute sur sa partie supérieure et les affleurements de calcaire près des fourches ; d'après la conformation physique de la vallée, on suppose qu'elle est près du premier point. Les roches consistent principalement en gaeiss micacé rouge caractéristique en même temps que de variétés grises, et aussi en gneiss amphiboliques. Nous n'avons pas vu de calcaires.

B.—*Huronien.*

Fer.

Les roches huroniennes ont été vues en premier lieu sur le lac Favorable, où elles consistent en roches chloritiques et amphiboliques altérées, avec talc et hydromicaschistes. La même bande, probablement, a été vue sur le lac des Sables, et plus bas sur la rivière Severn. Les roches en différents endroits sont fortement magnétiques et contiennent probablement de grandes quantités de minerai de fer, soit disséminé en petits cristaux dans la roche, soit en grosses masses. Une autre bande fut rencontrée sur le lac à la Truite, en rapport avec un gros massif de roches irruptives.

Vu l'étendue de pays parcourue en aussi peu de temps, il était impossible d'entreprendre une étude détaillée de ces roches, et il faudra y consacrer une autre campagne pour les examiner soigneusement, tant à l'égard de leurs caractères minéralogiques que de leurs relations lithologiques.

PALÉOZOÏQUE.

Cambro-Silurien et Silurien.

Age.

Les calcaires des rivières Severn et du Faon, à en juger par les fossiles récoltés, ne sont pas plus anciens que le Galena et peuvent être aussi récents que le Niagara, mais il faudra les examiner de nouveau pour en établir l'horizon précis.

Caractère.

La roche est un calcaire dolomitique grossier, blanc-jaunâtre, ressemblant beaucoup à celui du lac Winnipeg. Elle repose presque à plat, n'étant

brisé que par de longues et basses anticlinales et synclinales. Aux rapides de la Pierre-à-chaux de la Severn, où elle est plus contournée que d'habitude, elle s'élève en un certain nombre de dômes bas, ressemblant beaucoup à une feuille de papier à lettre lorsqu'elle est humectée. La puissance totale des lits visibles ne dépasse pas cent pieds.

POST-TERTIAIRE.

Drift.

Du lac Winnipeg à la baie d'Hudson, presque toutes les surfaces rocheuses exposées au jour montrent des traces de l'action glaciaire, étant fortement marquées de stries, qui ne varient en direction que de quelques degrés d'un côté ou l'autre du nord-est, ce qui montre que les matériaux de transport sont venus de ce côté. Des cailloux roulés, dont beaucoup sont très gros et venaient évidemment de très loin, sont éparpillés sur toute la surface du pays. Preuve de l'action glaciaire.

Les rivières Severn et du Faon, jusqu'à plus de 200 milles de leurs embouchures, ont creusé des vallées dans des dépôts post-tertiaires. Tels qu'on les voit dans les berges de ces rivières, où l'on peut relever des coupes de 200 pieds, les lits supérieurs sont composés d'argile sableuse légère, contenant beaucoup de cailloux de calcaire, de gneiss, de jaspe rouge et de roches vertes chloritiques et épidotiques. En dessous de ceux-ci sont des lits de sable minces, renfermant un grand nombre de petits cailloux ; tandis que les lits les plus bas et les plus puissants sont formés de forte argile bleue, comparativement exempte de cailloux. Drift.

Les fossiles suivants ont été récoltés sur la rivière du Faon, à une légère distance des fourches :— Fossiles.

Rhynchonella psittacea, Chemnitz.

Cardium Islandicum, Chemnitz. (= *C. ciliatum*, Fabr.)

Macoma calcarea, Chemnitz.

Mya truncata, L.

Saxicava pholadis, L. (= *S. rugosa*, Low.)

Buccinum tenue, Gray.

Trophon clatheatus, L.

Et un petit *Balanus*.

NOTES BOTANIQUES.

Il n'a pas été jugé à propos de publier avec ce compte rendu une liste des plantes récoltées, car il est probable qu'il y sera ajouté beaucoup d'espèces durant la prochaine campagne, et lorsque la contrée aura été complètement explorée, il en sera publié une liste complète. Il a été trouvé un certain nombre d'espèces qui sont nouvelles dans cette partie du

Espèces rares. Canada, et quelques-unes qui sont extrêmement rares. Parmi les plus intéressantes, on peut mentionner *Aquilegia brevistyla*, Hook., dans deux localités sur la rivière Severn; *Nymphæa odorata*, Ait. var. *minor*, Sims, croissant à profusion entre Severn et les lacs à la Truite. *Sisymbrium humile*, C. A. Mayer, a été trouvé à une légère distance du confluent des rivières du Faon et Severn, croissant dans un sol graveleux; et le long de la côte, entre le fort Severn et la factorerie d'York, il a été trouvé des spécimens d'une espèce que Watson suppose être *Sisymbrium humifusum*, Hook., et qu'il a ainsi nommée provisoirement. Cette espèce n'avait pas encore été trouvée sur ce continent, bien qu'on ait dit qu'elle se trouvait dans le Groënland.

Une forme particulière de *Linum perenne*, L., avec fleurs blanches et d'habitude procombante, a été vue dans une localité le long de la côte. Bien que supposé rare, *Saxifraga Hirculus*, L., croissait en grande abondance entre Severn et York. Trois spécimens de *Cnicus Drummondii*, Gr., var. *acaulescens*, Gr., ont été trouvés le long de la Basse-Severn, que l'on n'avait pas encore observé à l'est de la Saskatchewan. *Chrysanthemum arcticum*, L., et *Matricaria inodora*, L., var. *nana*, croissent dans le sud jusqu'à l'embouchure de la Severn. Une forme de *Primula*, qui paraît intermédiaire entre *P. farinosa*, L., et *P. Mistassinica*, Mx., mais placée par Watson avec cette dernière espèce, a été trouvée le long de la côte en bas de la marque des hautes eaux. *Scheuchzeria palustris*, L., est assez fréquente dans toute la contrée. *Arctophila Laestadii*, Rupt., une rare et belle espèce d'herbe, signalée qu'une seule fois auparavant, est assez commune le long de la côte.



ANNEXE.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES PAR J. M. MACOUN SUR LA ROUTE DU LAC WINNIPEG AU FORT SEVERN, ENTRE LE FORT SEVERN ET LA FACTORERIE D'YORK, ET DE LA FACTORERIE D'YORK AU LAC WINNIPEG.

Les lectures barométriques sont celles d'un petit baromètre anéroïde.

La température est indiquée en degrés Fahrenheit.

La force du vent est estimée d'après l'échelle de Beaufort. La proportion de ciel couvert par les nuages est estimée d'après une échelle de 0 à 10, 0 étant un ciel sans nuage et 10 un ciel couvert. Le caractère des nuages est indiqué par les lettres ou les combinaisons de lettres d'après la classification d'Howard, et les abréviations sont comme il suit :—S., *Stratus*; K.S., *Cumulo-Stratus*; C.K., *Cirro-cumulus*; C.S., *Cirro-Stratus*; C. *Cirrus*; K., *Cumulus*; N., *Nimbus*; P., *Pluie*.

LOCALITÉ,	Date.	Thermo- mètre.		Minimum.	Baromètre.		VENT.			Etat du ciel.			Observations.				
		7	9		7	2	9	7	2	9	7	2		9			
		Direction.			Force.												
Rivière de Berens, Lat. 52° 19'	1	46	48	42	29.54	29.56	29.54	O.	0.	3	3	0	P.	5 K.S.	10 K.S.	Rafales et pluie toute la journée.
Rivière de Berens.....	2	42	32	32	29.57	29.55	29.28	N.O.	O.	1	4	1	C.	C.	C.	Fort vent; temps clair.
Rivière de Berens.....	3	42	33	32	29.46	29.25	29.27	O.	O.	1	3	1	C.	5 K.S.	5 K.S.	Orage et tonnerre durant la nuit.
Rivière de Berens.....	4	58	64	52	29.36	29.36	29.32	N.O.	N.	3	3	1	2 K.S.	C.	C.	Pluie de 12 à 3.30 p.m.
Rivière de Berens.....	5	46	46	29.28	29.20	29.20	0.	0.	N.	0	0	3	C.	P.	C.	Couvert toute la journée.
Rivière de Berens.....	6	56	55	E.	S.	1	1	1	C.	6 K.S.	6 K.S.	Très chaud durant le jour.
Lac de la Famille, Lat. 52° 01'	7	64	46	29.06	E.	S.	1	1	1	C.	10 K.S.	C.
Lac de la Famille.....	8	29.11	S.	S.	1	1	1	P.	2 K.S.	C.
Lac de la Famille.....	9	60	60	45	29.04	29.03	28.94	S.E.	S.E.	1	1	1	5 K.S.	P.	P.
Lac de la Famille.....	10	60	63	60	55	28.95	28.95	28.84	S.E.	S.E.	0	0	0	5 K.S.	C.	C.	Légère pluie dans la matinée.
Lac de la Famille.....	11	58	55	59	28.88	28.86	28.84	S.E.	S.E.	0	2	0	P.	5 K.S.	C.	Pluie toute la journée.
Haut de la rivière Berens.....	12	68	75	60	59	28.86	28.80	29.02	S.E.	S.E.	3	3	1	10 K.S.	P.	P.	Nuageux, menaçant jusqu'à midi.
Haut de la rivière Berens.....	13	58	60	57	56	28.86	28.80	29.02	S.E.	S.E.	3	3	1	10 K.S.	P.	P.
Haut de la rivière Berens.....	14	56	59	51	48	28.81	27.49	27.41	O.	O.	1	1	0	10 K.S.	C.	C.
Haut de la rivière Berens.....	15	60	65	55	45	28.41	28.35	28.34	O.	O.	1	3	1	C.	7 K.S.	9 K.S.	Légères averses l'après-midi.

Rivière aux Peupliers.....	16	46	63	55	40	28.45	28.71	28.73	N.	N.	N.	N.	0.	2	2	2	2	2	2	8 K.S.	10 K.S.	6 K.S.	Couvert toute la journée.
Hauteur des Terres, Lat. 52° 24'.....	17	45	59	55	35	28.72	29.46	29.43	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	0.	1	1	0	0	0	0	4 K.S.	4 K.S.	C.	
Lac du Bouleau-Noir.....	18	25	68	69	40	2.75	2.76	28.68	0.	0.	0.	0.	0.	2	2	1	2	1	1	7 K.S.	6 K.S.	C.	Commencé à pleuvoir à 10 a.m.
Lac aux Chevreuils.....	19	50	61	56	42	29.06	28.93	29.00	0.	0.	0.	0.	0.	0	1	2	1	2	1	7 K.S.	7 K.S.	P.	Cessé à 8 p.m.
Lac aux Chevreuils.....	20	58	66	57	55	28.54	28.35	28.97	N.E.	N.E.	N.E.	N.E.	N.O.	0	1	2	1	2	1	P.	P.	8 K.S.	
Lac aux Chevreuils, Lat. 52° 44'.....	21	56	74	65	46	28.80	28.73	28.76	N.O.	N.E.	N.E.	N.E.	0.	1	1	0	0	0	0	3 K.S.	C.	C.	
Lac aux Chevreuils.....	22	60	75	65	55	28.91	28.91	28.93	S.E.	N.E.	N.E.	S.E.	0.	1	1	0	0	0	0	3 K.S.	C.	C.	
Lac aux Chevreuils.....	23	65	85	63	55	28.91	28.85	28.73	S.E.	S.E.	S.E.	S.E.	0.	1	1	0	0	0	0	3 K.S.	C.	C.	
Lac aux Chevreuils.....	24	65	79	60	55	28.75	28.62	28.62	S.	S.	S.	S.	0.	2	1	2	1	1	1	8 K.S.	7 K.S.	C.	
Rivière Severn.....	25	65	80	63	58	28.74	28.85	28.97	S.E.	N.	N.	N.	0.	1	1	1	1	1	1	7 K.S.	7 K.S.	C.	Légères averses pendant la journée.
Lac Favorable.....	26	64	78	60	58	28.97	29.01	29.02	S.E.	S.E.	S.E.	S.E.	0.	1	2	0	0	0	0	C.	C.	C.	
Lac Favorable.....	27	60	79	68	52	29.11	29.10	28.99	S.	E.	E.	E.	0.	1	2	1	2	1	1	2 K.S.	2 K.S.	5 K.S.	
Lac Favorable.....	28	68	77	69	61	29.02	29.00	28.94	O.	S.O.	S.O.	S.O.	0.	0	3	2	0	0	0	Fumée	Fumée	Fumée	
Rivière Severn.....	29	64	74	68	56	29.04	29.00	28.85	O.	O.	O.	O.	S.O.	1	3	1	3	1	1	Fumée	Fumée	Fumée	
Lac Perdu, Lat. 53° 16'.....	30	68	73	58	65	28.89	28.81	28.79	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	2	3	1	3	1	2	Fumée	Fumée	Fumée	
Juill.																							
Lac de la Chaussée-de-rat-musqué.....	1	60	65	55	54	28.74	28.75	28.75	0.	0.	0.	0.	0.	0	0	2	2	2	2	P.	P.	P.	Commencé à pleuvoir à 6 a.m.
Lac de la Chaussée-de-rat-musqué.....	2	65	73	65	58	28.73	28.60	28.58	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	2	3	2	2	2	2	C.	C.	C.	
Lac de la Chaussée-de-rat-musqué.....	3	64	74	67	60	28.65	28.65	28.65	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	3	3	1	1	1	1	C.	2 K.S.	C.	
Lac de la Chaussée-de-rat-musqué.....	4	61	78	68	54	28.75	28.76	28.59	S.	S.	S.	S.	S.E.	1	2	1	1	1	1	4 K.S.	6 K.S.	8 K.S.	Forte tempête du sud, commencée vers 9.30, avec bien peu de pluie. Duree une heure.
Lac des Sables.....	5	62	77	69	58	28.65	28.67	28.73	S.	O.	O.	O.	N.	1	1	1	1	1	1	3 K.S.	Fumée	Fumée	Commencé à pleuvoir à 11 p.m.
Lac des Sables, Lat. 53° 08'.....	6	64	72	63	61	28.88	29.10	29.09	N.E.	N.E.	N.E.	N.E.	E.	2	2	1	1	1	1	9 K.S.	9 K.S.	C.	
Lac des Sables.....	7	64	71	68	59	29.24	29.10	29.04	E.	E.	E.	E.	E.	1	2	1	2	1	1	C.	C.	C.	Brume jusqu'à 9 a.m.
Lac des Sables.....	8	61	55	55	55	29.04	29.01	28.98	E.	E.	E.	E.	0.	1	2	0	0	0	0	C.	C.	C.	Pluie de 8.30 a.m. à 5 p.m.
Rivière Severn.....	9	50	72	60	41	29.09	29.00	29.95	E.	S.	S.	S.	0.	1	1	0	0	0	0	C.	C.	C.	
Rivière Severn, Lat. 53° 30'.....	10	56	64	58	52	29.09	29.09	29.08	E.	E.	E.	E.	0.	1	1	0	0	0	0	9 K.S.	9 K.S.	P.	Commencé à pleuvoir à 8 p.m.
Rivière Severn.....	11	58	69	61	42	28.92	28.93	28.80	E.	E.	E.	E.	0.	2	1	0	0	0	0	C.	3 K.S.	C.	Cessé de pleuvoir pendant la nuit.
Rivière Severn.....	12	62	71	64	58	28.81	28.79	28.94	E.	E.	E.	E.	E.	1	3	2	2	2	2	P.	P.	8 K.S.	Pluie de 6.30 a.m. à 4.30 p.m.
Rivière Severn.....	13	61	74	61	56	28.98	29.10	29.19	S.E.	S.E.	S.E.	S.E.	S.O.	1	2	1	0	0	0	4 K.S.	4 K.S.	5 K.S.	Légères ondées entre 7 et 8 p.m.
Rivière Severn.....	14	64	71	68	61	29.18	29.14	29.00	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	1	3	4	4	4	4	9 K.S.	8 K.S.	5 K.S.	Petits orages avec tonnerre durant la nuit.
Rivière Severn.....	15	65	58	46	62	28.94	29.04	29.09	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	N.	1	3	1	1	1	1	0	0	0	Légère gelée.
Rivière Severn, Lat. 53° 54'.....	16	37	60	59	30	29.14	29.24	29.36	N.	N.	N.	N.	0.	0	2	1	0	0	0	9 K.S.	C.	0	
Lac Severn.....	17	47	66	61	42	29.32	29.32	29.19	S.E.	S.E.	S.E.	S.E.	0.	2	2	0	0	0	0	10 K.S.	P.	P.	Pluie commencée à 9.30 a.m.
Portage du lac à la Truite.....	18	54	59	50	38	29.30	29.35	28.89	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	E.	2	2	2	2	2	2	10 K.S.	P.	P.	Vent changé à l'E.
Portage du Lac à la Truite.....	19	54	60	53	40	29.00	29.03	29.08	N.	N.E.	N.E.	N.E.	N.E.	2	2	2	2	2	2	10 K.S.	5 K.S.	8 K.S.	Fortes ondées entre 3 et 4 p.m.

LOCALITÉ.	Date.	Thermo- mètre.		Minimum.			Baromètre.			VENT.				Etat du ciel.			Observations.	
		7	2	9	7	2	9	Direction.			Force.			7	2	9		
								7	2	9	7	2	9					
Lac à la Truite, 53° 54'.....	20	53	61	59	35	29.08	29.09	29.19	S.	S.	0.	1	1	0	9 K.S.	8 K.S.	C.	Légères ondées dans la ma- tinée.
Lac à la Truite.....	21	59	64	56	48	29.09	29.18	29.05	N.E.	N.E.	N.E.	2	2	2	P.	7 K.S.	P.	Fortes averses toute la journée
Lac à la Truite.....	22	49	71	68	36	29.11	29.14	29.12	S.O.	S.O.	0.	1	1	0	C.	C.	C.	
Rivière du Faon.....	23	64	74	68	58	29.09	29.05	29.04	S.O.	S.O.	E.	2	2	2	9 K.S.	8 K.S.	C.	
Rivière du Faon.....	24	68	64	59	61	29.98	29.91	29.85	S.O.	S.O.	E.	1	1	2	9 K.S.	3 K.S.	P.	Gros orage avec tonnerre de 7.30 à 1 a.m.
Rivière du Faon.....	25	54	68	61	46	29.07	29.06	29.11	N.	N.	0.	2	2	0	C.	C.	C.	Légères ondées durant la nuit.
Rivière du Faon.....	26	61	65	59	54	28.99	28.97	28.91	S.O.	S.O.	0.	1	1	0	3 K.S.	4 K.S.	P.	Grosses averses et tonnerre entre 11 a.m. et 8 p.m.
Rivière du Faon.....	27	58	64	58	41	28.99	27.04	27.14	S.O.	N.O.	N.O.	3	2	1	8 K.S.	7 K.S.	9 K.S.	Ondées durant la nuit.
Rivière du Faon.....	28	48	61	57	36	29.18	29.10	29.08	N.O.	N.O.	N.O.	2	2	2	3 K.S.	5 K.S.	P.	Ondées durant l'après-midi.
Rivière du Faon.....	29	54	62	58	43	29.08	29.40	29.09	N.O.	N.	N.	2	2	2	P.	9 K.S.	P.	Pluie toute la nuit. Légères ondées durant le jour. Vent très-variables, mais venant du nord la plupart du temps.
Rivière du Faon.....	30	60	68	60	45	29.22	29.27	29.41	N.O.	N.	N.	2	2	2	10 S.	10 S.	10 S.	Nuageux toute la journée avec légères ondées.
Rivière du Faon.....	31	60	64	59	53	29.30	29.27	29.43	N.	N.	N.	2	2	2	10 S.	10 S.	10 S.	Nuageux toute la journée avec légères ondées.
Rivière du Faon.....	1 ^{er} Août	64	68	62	55	29.09	29.05	29.12	N.	N.	N.	2	2	2	10 S.	10 S.	10 S.	Nuageux toute la journée avec ondées.
Rivière du Faon.....	2	60	64	58	51	29.38	29.40	29.37	N.	N.	0.	1	1	0	10 S.	10 S.	C.	Temps s'éclaircit à 6 p.m.
Rivière du Faon, Lat. 55° 07'	3	54	67	64	46	29.69	29.72	29.68	N.	N.	0.	1	1	0	C.	C.	C.	
Rivière Severn.....	4	63	68	61	54	29.70	29.68	29.65	S.	S.	S.	1	1	1	4 K.S.	5 K.S.	8 K.S.	Forte pluie commencée à 4 p.m.
Rivière Severn.....	5	59	63	58	50	29.57	29.64	29.63	S.	S.O.	N.	1	1	3	C.	4 K.S.	P.	
Rivière Severn.....	6	61	64	60	51	29.69	29.70	29.68	S.	S.	N.	1	2	3	4 K.S.	10 S.	10 S.	Pluie cesse à 6 a.m. Averses dans l'après-midi.
Fort Severn, Lat. 55° 58'.....	7	54	61	51	48	29.81	29.86	29.88	N.	N.O.	0.	2	2	0	8 K.S.	10 S.	C.	
Fort Severn.....	8	58	66	60	50	29.89	29.87	29.90	S.O.	S.O.	0.	1	1	1	C.	C.	C.	
Fort Severn.....	9	48	67	60	32	29.91	29.93	29.98	S.O.	S.O.	0.	1	1	0	C.	4 K.S.	6 K.S.	
Baie d'Hudson.....	10	60	64	48	49	29.88	29.87	29.86	S.O.	S.O.	0.	1	1	2	3 K.S.	C.	C.	

11	48	36	29.86	29.84	29.89	O.	N.O.	O.	N.O.	2	1	3	5 K.S.	P.	C.	Averses durant la journée. Forte pluie toute la nuit et jusqu'à midi. Légères averses toute la journée.
12	40	29.81	29.85	29.87	29.87	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	5	5	5	8 K.S.	9 K.S.	7 K.S.	
13	39	29.82	29.89	29.91	29.91	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	5	5	5	8 K.S.	9 K.S.	7 K.S.	
14	41	30.07	30.08	30.07	30.07	S.E.	S.E.	S.E.	S.E.	4	3	2	C.	C.	C.	
15	35	30.00	30.00	30.01	30.01	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	1	1	2	F.	C.	C.	
16	38	29.97	29.93	29.87	29.87	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	1	1	2	10 S.	7 K.S.	8 K.S.	Forte pluie la matinée.
17	48	29.87	29.81	29.85	29.85	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	1	1	3	C.	C.	C.	
18	50	29.89	29.91	29.94	29.94	S.	S.	S.	S.	1	1	2	Fumée	5 K.S.	5 K.S.	
19	55	29.98	29.91	29.92	29.92	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	1	1	2	F.	3 K.S.	3 K.S.	
20	50	29.89	29.85	29.74	29.74	E.	E.	E.	E.	1	2	3	F.	3 K.S.	8 K.S.	Fortes averses durant la nuit et jusque à 10 a.m.
21	48	29.58	29.75	29.77	29.77	E.	E.	E.	E.	3	2	1	8 K.S.	5 K.S.	5 K.S.	
22	51	29.74	29.75	29.78	29.78	E.	E.	E.	E.	3	2	1	8 K.S.	5 K.S.	5 K.S.	
23	54	29.88	29.88	29.82	29.82	S.E.	S.E.	S.E.	S.E.	1	1	1	Fumée	Fumée	Fumée	
24	36	29.81	29.76	29.71	29.71	N.E.	N.E.	N.E.	N.E.	1	2	1	Fumée	Fumée	Fumée	
25	38	29.49	29.53	29.67	29.67	N.E.	N.E.	N.E.	N.E.	1	2	1	Fumée	Fumée	Fumée	
26	41	29.71	29.73	29.67	29.67	N.	N.	N.	N.	2	2	1	P.	8 K.S.	4 K.S.	Commencé à pleuvoir à 8 p.m. Cesse de pleuvoir à 8 a.m.
27	48	29.71	29.77	29.79	29.79	O.	O.	O.	O.	1	1	2	P.	Fumée	Fumée	Légères ondées dans la journée.
28	43	29.77	29.58	29.38	29.38	O.	O.	O.	O.	1	1	2	Fumée	Fumée	Fumée	Légères ondées dans la journée.
29	51	29.92	29.18	29.11	29.11	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	1	1	2	Fumée	P.	Fumée	Commencé à pleuvoir à 8 p.m.
30	33	29.09	29.11	29.23	29.23	N.	N.	N.	N.	2	2	2	Fumée	9 K.S.	5 K.S.	Commencé à pleuvoir à 5 a.m.
31	35	29.48	29.58	29.74	29.74	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	2	2	2	9 K.S.	10 K.S.	8 K.S.	
Sept.																
1	30	29.48	29.59	29.74	29.74	O.	N.O.	N.O.	N.O.	0	1	1	P.	P.	4 K.S.	Légère pluie de 2 a.m. à 9 p.m.
2	22	29.91	29.89	29.81	29.81	O.	S.O.	S.O.	S.O.	1	1	0	C.	C.	C.	
3	34	29.79	29.55	29.38	29.38	O.	S.O.	S.O.	S.O.	0	1	1	Fumée	Fumée	Fumée	
4	54	28.17	29.24	29.27	29.27	O.	O.	O.	O.	1	1	1	P.	8 K.S.	7 K.S.	Commencé à pleuvoir durant la nuit. Cessé à 1 p.m.
5	36	28.78	29.80	29.84	29.84	N.	N.	N.	N.	2	2	2	9 K.S.	10 K.S.	8 K.S.	Couvert et menaçant, mais pas de pluie.
6	52	29.82	29.79	29.74	29.74	E.	E.	E.	E.	2	2	1	10 S.	10 S.	P.	Commencé à grêler à 3 p.m. Change en pluie à 4 p.m. Pluie cessée à 5.30 p.m.
7	51	29.58	29.64	29.48	29.48	S.	N.O.	N.O.	N.O.	1	2	2	P.	P.	C.	
8	27	29.58	29.37	29.19	29.19	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	1	2	2	C.	6 K.S.	5 K.S.	
9	55	28.88	28.91	29.96	29.96	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	1	2	2	5 K.S.	10 S.	P.	Légères ondées durant la nuit. Comm. à pleuvoir à 5 p.m.
10	38	29.18	29.17	29.15	29.15	N.O.	N.O.	N.O.	N.O.	2	2	2	10 S.	10 S.	10 S.	Pluie change en neige durant la nuit. Nuageux toute la journée.
11	37	29.17	29.12	29.07	29.07	N.O.	O.	O.	O.	2	4	4	C.	8 K.S.	7 K.S.	Neige folle la nuit dernière et aujourd'hui.
12	23	29.02	28.88	28.97	28.97	O.	O.	O.	O.	5	5	5	K.S.	4 K.S.	4 K.S.	Neige folle durant la journée.
13	28	28.78	28.88	28.97	28.97	O.	O.	O.	O.	5	5	5	K.S.	4 K.S.	4 K.S.	
14	27	29.17	29.16	29.05	29.05	O.	O.	O.	O.	5	5	5	K.S.	4 K.S.	4 K.S.	
15	34	28.97	28.97	28.92	28.92	E.	E.	E.	E.	2	2	2	C.	P.	P.	Commencé à pleuvoir durant la nuit.

LOCALITÉ.	Date.	Thermo- mètre.			Minimum.	Baromètre.			VENT.				Etat du ciel.			Observations.		
		7	2	9		7	2	9	Direction.		Force.		7	2	9			
Portage de Robinson.....	Sept. 16	36	23.88	23.91	23.98	E.	N.	N.	2	2	1	Noige.	P.	8 K.S.	Pluie ou neige toute la nuit. Pluie change en neige à 8 a.m.
Hauteur des terres.....	17	31	23.06	23.09	23.11	N.	N.O.	N.O.	1	1	0	Noige.	Noige.	4 K.S.	Légère neige toute la journée.
Lac de la Chevelure.....	18	30	23.24	23.29	23.34	N.O.	N.O.	N.O.	1	1	1	Noige.	Noige.	4 K.S.	"
Rivière Nelson.....	19	26	23.23	23.15	23.11	S.O.	S.O.	S.O.	1	1	1	Noige.	Noige.	10 S.	Averses par intervalles le jour.
Norway-House, Lat. 55° 50'.	20	24	23.11	23.07	23.91	S.O.	S.O.	S.O.	1	2	2	8 K.S.	10 S.	P.	Averses l'après-midi. Grosse pluie commencent à 5 p.m.
Norway-House.....	21	45	23.01	23.09	23.91	E.	E.	E.	1	1	1	10 S.	10 S.	5 K.S.	Pluie commencent à 5 p.m.
Norway-House.....	22	36	23.27	23.21	23.23	E.	S.E.	S.E.	1	1	3	4 K.S.	3 K.S.	10 S.	Averses l'après-midi.
Lac Winnipeg.....	23	41	23.21	23.15	23.83	S.	S.	S.	2	2	1	C.	C.	10 S.	Averses dans la journée.
Lac Winnipeg.....	24	38	23.34	23.91	23.95	S.O.	S.O.	S.O.	2	2	4	C.	C.	C.	"
Pointe de Montreal.....	25	33	23.08	23.96	23.88	S.E.	S.	S.	4	4	5	10 S.	10 S.	10 S.	Averses dans la journée.
Pointe de Montreal.....	26	44	23.81	23.76	23.73	S.O.	S.O.	S.O.	4	5	5	10 S.	10 S.	10 S.	Neige, grésil et pluie dans la journée.
Pointe de Montreal.....	27	38	23.69	27.57	27.71	O.	O.	N.O.	5	5	3	10 S.	10 S.	10 S.	Très couvert toute la journée.
Petite Rivière Noire.....	28	34	23.91	23.93	23.98	N.	N.	N.	3	2	3	10 S.	10 S.	10 S.	A peu près 4 pas de neige ce matin. Neige cesse à 4 p.m.
Rivière aux Peupliers.....	29	26	23.88	23.91	23.97	N.	N.	N.	2	2	3	Noige.	Noige.	Noige.	"
Rivière aux Peupliers.....	30	24	23.08	23.12	23.13	N.	N.O.	N.O.	4	3	2	10 S.	5 K.S.	C.	"
Pointe de Roche.....	Oct. 1	26	23.34	23.19	23.08	E.	S.O.	S.O.	1	2	2	3 K.S.	C.	C.	Averses dans l'après-midi.
Rivière aux Feuilles.....	2	33	23.98	23.08	23.21	S.E.	S.	S.	0	1	2	4 K.S.	C.	C.	Comm. à pleuvoir vers 8 a.m.
Rivière Berens.....	3	35	23.15	23.19	23.23	N.	S.	S.	0	1	2	C.	C.	C.	"
Rivière Berens.....	4	41	23.23	23.19	23.16	S.E.	N.E.	N.E.	2	2	2	5 K.S.	5 K.S.	3 K.S.	"
Rivière Berens.....	5	56	23.13	23.14	23.16	N.E.	N.E.	N.E.	2	2	2	8 K.S.	C.	C.	"
Rivière Berens.....	6	50	23.17	23.15	23.13	N.E.	N.E.	N.E.	1	2	2	C.	C.	C.	"
Rivière Berens.....	7	46	23.11	23.09	23.14	S.	S.	S.	0	1	2	Brum.	Brum.	Brum.	"
Rivière Berens.....	8	43	23.19	23.17	23.21	S.	S.	S.	0	1	2	10 S.	10 S.	4 K.S.	"
Rivière Berens.....	9	46	23.06	23.00	23.88	E.	E.	E.	0	3	3	P.	P.	P.	"
Rivière Berens.....	10	41	23.85	23.99	23.97	N.	N.	N.	3	3	2	6 K.S.	5 K.S.	8 K.S.	"
Rivière Berens.....	11	36	23.10	23.31	23.20	O.	S.	S.	0	1	2	9 K.S.	6 K.S.	6 K.S.	"
Rivière Berens.....	12	41	23.38	23.31	23.15	S.E.	S.E.	S.E.	1	2	2	C.	C.	5 K.S.	"
Tête-du-Chien.....	13	38	23.09	23.04	23.02	S.O.	N.O.	N.O.	2	1	2	C.	P.	P.	"
Selkirk.....	14	34	23.01	23.14	23.33	N.E.	N.E.	N.E.	2	2	2	P.	P.	P.	Pluie toute la journée. Pluie en grésil toute la journée.